

Un nouveau Sanctuaire a Sainte-Anne-de-Beaupré



N nouveau sanctuaire vient de surgir, comme par enchantement, à Sainte-Anne-de-Beaupré, fruit d'un de ces actes spontanés de religion et de charité qui, pour être rares, n'en sont que plus admirables.

Une dame américaine, née protestante, convertie à l'Eglise catholique depuis quelques années, Madame Raynal, de New York, aussi pieuse que riche, qui a déjà construit à ses frais dans son propre pays des églises magnifiques, faisait l'automne dernier une visite à Québec et à Sainte-Anne-de-Beaupré. Au cours de son voyage, il lui vint à la pensée de bâtir quelque part, dans les environs de Québec, qu'elle aime beaucoup à cause de son caractère français et catholique, un sanctuaire modeste qu'elle voulait dédier au Sacré-Cœur de Jésus.

Séduite par la beauté de l'œuvre des Sœurs Franciscaines, qu'elle avait aperçues en passant, dans le Sanctuaire de la Grande Allée, en adoration devant le Saint-Sacrement exposé, informée qu'à Sainte-Anne ces mêmes Sœurs n'ont qu'un très pauvre oratoire peu digne de l'hôte divin qui y réside, elle se décida à leur faire don de la chapelle que désormais les pèlerins de Sainte-Anne pourront admirer tout auprès du couvent, faisant face au fleuve et couronnant la colline.

Bien inspirée dans le choix de la localité du nouveau sanctuaire, la généreuse bienfaitrice ne le fut pas moins dans le choix de la personne à qui elle confia l'exécution de son pieux dessein. Madame Routhier n'était pas à ses premières armes. Chargée par Madame Raynal de diriger les travaux de l'entreprise, après s'être assuré les services de M. Albert Peters, entrepreneur bien connu, elle s'est acquittée de sa tâche avec la diligence et le talent qui la distinguent.

Aussi, samedi 17 juin, tout était prêt pour la bénédiction de la nouvelle chapelle. Mgr Paquet, spécialement délégué pour la circonstance, a présidé à la cérémonie. Le révérend Père Allard, recteur de Sainte-Anne-de-Beaupré a fait le sermon. Assistaient à la cérémonie, outre la communauté des Sœurs Franciscaines, Madame Raynal elle-même, la généreuse donatrice, venue exprès de New York avec quelques amis, M. le Juge Routhier, Madame Routhier et

quelques dames
Saint-Ferréol, 1
quet, aumônier

La chapelle d
sa simplicité, se
de Sainte-Anne
les jours. Nul d
dévotion à la B
ront à graver la
tuaire du Sacré-

Raconté



GR l'ar
nion
de pri

Un étrangers
se rendre en Ca
le prélat, quels
interlocuteur lu
d'y être enfermé
fois conduit jus
faire main-basse
observé parmi s
regardé autour
catholique croy
peur d'ajouter s
de la montre, cir
subsister aucun
Mgr Corigan lui
tira bon partie.
renvoyait à l'arc
autant chaque a
longtemps.